

## \* Tibilibilibip \* Robin Macia

- ...Je ne mens jamais parce que c'est trop difficile.
- Oui je comprends, mais nos téléspectateurs voudraient savoir si vous pensez vraiment pouvoir contrôler une telle puissance sans danger ?
- Voyez-vous, le risque zéro n'a jamais existé mais je suis persuadé que ma nouvelle manière de traiter l'atome est encore plus sûre qu'avant, à terme nous pourrions alimenter en énergie les Etats-Unis avec une seule super centrale.
- Incroyable, sur ce, nous vous quittons. Merci d'avoir suivi l'interview de l'inventeur de la super fusion atomique en exclusivité sur Chanel 8, à vous les studios.

Cela fait au moins cinquante fois que Tobias Carter voit cette vidéo : un enregistrement des informations, le dernier avant le désastre. Il se lève et éteint la télévision qui ne diffuse désormais plus que de la neige, puis il sort lentement sur le palier, au même endroit que d'habitude, et regarde le paysage lunaire qui s'étend devant lui. Il repense à sa vie d'avant.

Avant, il était électricien, habitait dans la même maison, avait une femme et une fille. Il venait de se lever, c'était dimanche, le seul jour où il ne travaillait pas à la centrale, le bruit de la voiture de sa femme qui revenait des courses, l'avait réveillé. Il se rendit sur le palier et s'étira, sa femme lui fit le sourire qui lui rappelait pourquoi il l'avait épousé, quand soudain, un grand éclair blanc illumina la forêt dans un silence total. Il regarda en direction de la super centrale, une colonne de feu la remplaçait. Puis le choc. Il fut projeté avec une telle force qu'il traversa même un mur de sa maison.

Il se réveilla, selon ses calculs, un an et cinq mois plus tard.

Son corps était noirci tous ses vêtements avaient brûlé. Tobias mit environ une semaine avant de pouvoir se mettre debout ; après avoir réussi, il sortit sur son palier, plus de forêt, plus de femme ni de fille, plus de centrale, plus rien à part un désert de poussière grise: quelques arbres morts et une maison quasiment intacte (les arbres avaient sûrement encaissé tout le choc) .

Tobias ne comprenait plus rien à ce qui se passait, et sa première réaction fut de rentrer dans sa maison et de se diriger en boitant jusqu'à son réfrigérateur qui sentait désormais le moisi et de boire une bière périmée...

Maintenant qu'il y repense, ça le fait rire aux éclats, puisque le temps n'a plus d'importance, il rit des fois des heures durant sans s'arrêter.

Il n'explique pas sa survie, de toute manière il n'a plus personne à qui expliquer quoi que ce soit. Tobias se dit que s'il est encore en vie, et seul au monde c'est, selon lui, qu'il a dû « vraiment «merder» dans sa vie antérieure ».

Il a bien sûr essayé de mettre fin à son existence mais l'évidence est là, il ne peut plus mourir. Il s'est pendu dans son salon durant environ deux cent vingt six heures, il s'est jeté trente quatre fois la tête la première du second étage de sa maison. Il ne s'est coupé les veines qu'une seule fois, le sang a coulé plusieurs heures durant avant que la coupure ne cicatrise. Il n'aime pas l'impression que ça lui fait, et puis c'est la promesse de plusieurs heures de nettoyage. Tobias n'aime pas la saleté et le désordre.

Bizarrement Tobias porte toujours sur lui son téléphone portable. Comme le vent souffle constamment et que son métier est l'électricité il a réussi à bricoler une sorte de groupe électrogène à hélice, ce qui lui permet non seulement d'avoir son portable constamment chargé mais aussi d'avoir de l'électricité dans toute sa maison. Avant le désastre, Tobias aimait bien dire :

« Tant qu'il y a de la vie et un peu de lumière, il y a de l'espoir ».

Tobias est donc là, à sortir tous les jours sur son palier et à ressasser son ancienne vie et ses souvenirs.

Il trouve ça assez triste de passer son temps à ne rien faire, quatre ans maintenant qu'il n'arrive pas à se remettre de la fin de l'humanité. Comme il s'ennuie il s'est créé un ennemi imaginaire : le vent.

Le vent est comme lui, constant, sans but, immortel.

Fait étrange, depuis le désastre, il ne s'est jamais arrêté de souffler. Dans sa vie, Tobias n'entend que deux choses : les bruits qu'il produit, comme ses pas, et le vent. Au début ça le rendait fou, mais maintenant, il s'y est habitué. Malgré tout, Tobias commence à en avoir assez de cette vie d'attente inutile, demain il part faire des courses...

En effet, avant le désastre, la forêt où habitait Tobias se trouvait à environ cent vingt kilomètres d'une grande ville et pour la première fois depuis la fin de l'humanité, il décide de s'y rendre.

Il part vers six heures du matin, son portable lui indique toujours l'heure à côté du permanent « 0% de réseaux disponibles ». Il marche jusqu'à midi, là il distingue la grande colline qui surplombe la ville. Il l'escalade, maintenant il en est sûr, son salut se trouve derrière la colline. A deux heures du matin il est au sommet de la colline, le spectacle qui s'offre à lui le sidère : la ville n'est pas une ruine, elle est totalement intacte. Il reste là des heures à l'observer de loin, comme si s'était la plus belle chose qu'il n'ait jamais vue. Puis aux premières lueurs du jour, il dévale la pente en hurlant de joie. Mais arrivé en ville, c'est un autre spectacle qui s'offre à lui, la ville est intacte certes, mais elle est morte.

L'explosion à épargné les bâtiments mais désintégré toute forme de vie, comme pour se moquer de lui, le vent pousse doucement une balançoire dans un parc pour enfant et quelques vieux journaux au milieu de la route.

Tobias est toujours seul. Furieux, il court de toutes ses forces jusqu'à arriver dans un grand boulevard, là il pousse un grand cri de rage avant de tomber à genoux en gémissant doucement. Les mains sur le visage Tobias Carter réalise qu'il est le dernier humain.

Puis il est assailli par une impression affreuse: il n'est pas au bon endroit au bon moment.

Il se lève, son cœur bat la chamade, un frisson glacé lui parcourt la colonne vertébrale. Tobias comprend que quelque chose de grave va se passer.

\* 10% de réseaux disponibles \*

Tibilibilibip, Tibilibilibip...

Le téléphone portable de Tobias vient de sonner, mais il ne l'entend plus, il est étendu par terre, un mince filet de bave coule de sa bouche :

Tobias Carter vient de mourir de peur.

Le vent respecte même une minute de silence.

\* Bonjours vous êtes bien sur la messagerie de Tobias Carter, si je ne répons pas c'est que je suis mort ou aux toilettes, je vous rappellerai dès que possible.\*

\* Monsieur Carter, la société Promobile vous informe que vous n'avez plus de crédit, vous pouvez désormais recharger votre compte soit par carte bancaire ou par coupon Promobile soit en vous rendant sur le site officiel de Promobile\*

\* Avec Promobil , la vie est plus facile\*